

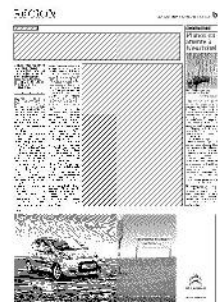
SOLAR ISLANDS

L'Union pétrolière récompense le projet d'îles solaires



THOMAS HINDERLING Le lauréat du prix Evenir 2009 devant une maquette d'île solaire qui deviendra bientôt une réalité dans le désert du Moyen-Orient.

(PATRICK DI LENARDO)



Argus Ref 35113976

Le prix Evenir 2009 a été décerné hier à Thomas Hinderling, directeur du CSEM, pour le projet Solar Island. Respectueuses du principe de développement durable, ces îles solaires ont séduit le jury de cette distinction remise chaque année par... l'Union pétrolière.

PATRICK DI LENARDO

Produire de l'énergie solaire en grande quantité et à prix modique, c'est ce que vise le projet Solar Islands, ces îles solaires développées par le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) de Neuchâtel. Son directeur, Thomas Hinderling, a reçu hier à Neuchâtel le prix Evenir 2009 de l'Union pétrolière suisse, doté d'un montant de 50 000 francs.

Le pétrole qui salue le solaire? Pas si étonnant que ça. «Le développement durable requiert l'utilisation de nos produits pendant une période prévisible encore», a souligné Ronald Ganz, président de l'UP. Selon lui, trouver des solutions alternatives au pétrole doit se faire avec l'engagement actif de l'industrie pétrolière elle-même et selon «une politique des petits pas permanents».

Ainsi, le prix Evenir récom-

pense annuellement des projets novateurs en matière de développement durable. Depuis sa création lors d'Expo.02 (L'Union pétrolière était sponsor du Palais de l'équilibre), c'est la première fois que ce prix est remis à un projet romand.

Si le principe d'île solaire est novateur, il n'en est pas moins plutôt simple techniquement. L'île flotte sur coussin d'air, tournant sur elle-même au rythme du soleil. Elle est couverte de rangées de miroirs. Ceux-ci concentrent les rayons solaires sur des tubes contenant de l'eau, la transformant en vapeur pour alimenter des centrales électriques sur terre ferme. Une telle île produirait autant d'énergie qu'une petite centrale nucléaire. «Les trois aspects du développement durable sont pris en considération dans le cadre de la réalisation de cette idée révolutionnaire: le projet répond à des critères économiques et sociaux», a relevé Paola Ghillani, membre du jury.

Economiquement, ces îles donneront du travail localement là où elles sont construites et mises en œuvre. Enfin, socialement, elles devraient permettre d'améliorer la qualité de vie des habitants des régions concernées en proposant une énergie à bas coût.

Emu, Thomas Hinderling a relevé que ce prix «encourageait la volonté d'agir en récompensant un projet en devenir». Car pour l'heure, le projet en est au stade du prototype. Une première île solaire, de 80 m de diamètre, est actuellement en fabrication dans le désert de Ras al Khaimah, aux Emirats Arabes Unis. L'installation sera opérationnelle cet automne.

Et bientôt, le CSEM espère que ce genre d'îles flottera sur les mers, les lacs ou les océans pour transformer la chaleur du soleil en électricité. C'est notamment au travers de la start-up Nolaris que le centre de recherche fait la promotion de son idée, comme le relève Virginie Carniel, PDG de l'entreprise. «Nous avons des contacts très avancés avec la Turquie, Abu Dhabi ou encore l'Amérique du Sud. Le projet suscite beaucoup d'enthousiasme partout où on le présente». /PDL